

Qui n'aime pas Piotr Ilitch Tchaïkovski, le plus occidental des compositeurs russe ? 4/5

écrit par Cachou | 17 juillet 2021

**Portrait de Piotr Ilitch Tchaïkovski
vers 1893
Peinture de Nikolai Kouznetsov**



**Portrait de Piotr Ilitch Tchaïkovski
vers 1893
Peinture de Nikolai Kouznetsov**



Nous voici à la quatrième partie du cycle de la vie et l'œuvre de Tchaïkovski. Pour ceux qui veulent relire (ou lire) la première partie, [c'est ici](#). Pour la deuxième, [c'est ici](#). Pour la troisième, [c'est ici](#).

PARTIE 4 sur 5

LA BELLE AU BOIS DORMANT



La Belle au bois dormant est un ballet de Piotr Ilitch Tchaïkovski inspiré du conte de Charles Perrault et des frères Grimm, représenté pour la première fois en 1890 au Théâtre Marinsky de Saint-Pétersbourg, avec une chorégraphie de Marius Petipa (1).

Initialement destiné à la cour du tsar de Russie, ce ballet d'une immense popularité fait partie de nos jours du répertoire de la plupart des compagnies classiques dans le monde. La marque de Noureev (2) se voit dans une plus grande présence des danseurs masculins et dans la rare élégance des figures.

Extraits du ballet avec musique

La valse de Paris

Dans la version chorégraphiée par Rudolf Noureev, direction musicale de David Coleman, décors d'Ezio Frigerio, costumes de Franca Squarciapino. Danseurs Aurélie Dupont, Manuel Legris. Opéra Bastille de Paris 29 décembre 1999.

**Extrait de l'acte II « L'Oiseau Bleu » – Ballet du Bolchoï
(3)**

Ballet (chorégraphie et musique) en entier

Intégralité de la musique seule (02h 26' 18")

[Cliquez ici.](#)

LE CUEILLEUR DE CHAMPIGNONS

Comme beaucoup de ses concitoyens, le musicien développe une passion dévorante pour la cueillette des champignons. « L'instant où l'on aperçoit et où l'on cueille un beau cèpe bien charnu est délicieux » raconte-t-il avec émotion à Mme Von Meck, sa bienfaitrice, dans une lettre datée du 23 mai 1878. « Toute cette nuit, j'ai rêvé d'énormes champignons rouges. » Le ramassage des champignons est un loisir très prisé par la population russe à l'époque.

LE MISANTHROPE

Aux yeux de son entourage et de ses contemporains, Tchaïkovski est un homme plutôt doux et bienveillant, doté d'excellentes manières. Mais le compositeur, lui, ressent les choses d'une toute autre manière. Il se décrit comme timide, presque

asocial : « Je suis un sauvage. Chaque nouvelle connaissance, chaque rencontre avec un inconnu a toujours été pour moi source des pires souffrances morales » (lettre à Mme Von Meck, 1878).

« Je ne puis être calme et véritablement heureux que lorsque je suis seul. » (Lettre à Jurgenson (4), 1879) Une condition d'accès au bonheur plutôt problématique lorsqu'on aspire à la reconnaissance de son oeuvre et à un métier artistique, mais dont seuls les plus proches de Tchaïkovski semblent avoir eu connaissance.



Avec son ami de cœur, le violoniste Joseph Kotek vers 1877.

CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE EN RE MAJEUR OPUS 35



Concerto en ré majeur pour Violon et Orchestre, Op. 35 TCHAIKOVSKY

Le Concerto pour violon en ré majeur, op. 35, de Tchaïkovski fut composé en mars et avril 1878.

La première représentation a eu lieu à Vienne, en Autriche, le 22 novembre 1881, avec le violoniste Adolph Brodsky sous la direction de Hans Richter.

L'exécution du concerto dure approximativement 35 minutes et la partition est dédiée à Adolf Brodsky. Il était originellement écrit pour Leopold Auer, mais celui-ci refusa de la jouer en raison de sa difficulté ; ce dernier reviendra plus tard sur sa décision, mais en modifiant certains passages de la partie soliste. Bien qu'il ait écrit trois concertos pour le piano, Tchaïkovski n'en a écrit qu'un seul pour le violon.

Il existe une version arrangée pour violon et piano par Tchaïkovski, en mars 1878. Cette version a été créée à Clarens (canton de Vaud) le 3 avril 1878 par Joseph Kotek au violon et le compositeur au piano.

Au fil du premier mouvement la mélodie aux violons gonfle, et si les bois répondent en se plaignant, qu'importe, elle gonfle encore et encore... Puis les bois se referment vers le grave et font entrer le violon solo. Son entrée a l'air quasi

improvisée, et il va glisser mine de rien dans la première mélodie, sentimentale et inspirée de l'intro de l'orchestre.

C'est là l'immense talent du compositeur qui est un mélodiste comme il n'y en a pas deux. Chez lui, tous les contours, tous les élans sont caressants. Avec une spontanéité revendiquée : Tchaïkovski est fier de ses thèmes qu'il ne force à rien. Il les laisse monter jusqu'à l'explosion en gros forte. C'est « l'instant Tchaïkovsky », quand la sentimentalité devient éclat.

Dans le troisième mouvement, on entend des gitans frapper du pied dans un refrain qui revient tant de fois qu'il sera souvent coupé à certains endroits en concert. Tchaïkovski tombe dans l'oreille de tous. L'une de ses techniques qui nous le rendent si évident, c'est la répétition de chaque motif deux fois. Dans les derniers moments du concerto, chaque motif est répété inlassablement pour que les oreilles l'apprivoisent, sauf le dernier qui appelle les applaudissements.

Ce concerto pour violon a été, et est, interprété par de très nombreux violonistes. Beaucoup d'interprétations sont magnifiques. Il a été très difficile pour moi de choisir. Je vous propose ici une interprétation que j'aime beaucoup et qui commence à dater ; celle de Nathan Milstein (5) dont l'enregistrement date de 1963 en noir et blanc, avec l'Orchestre Symphonique de Chicago dirigé par Walter Hendl (6).

1. Allegro moderato (16'59 »)
2. Canzonetta – Andante (07'59 »)
3. Finale – Allegro vivacissimo (7'87 »)

POETE ET MELODISTE

On connaît Tchaïkovski pour ses musiques de ballets, ses grands opéras (Eugène Onéguine, La Dame de Pique...) ses symphonies, concerto, quatuor et trio, mais on sait moins souvent qu'il est aussi l'auteur d'une centaine de mélodies – forme musicale des plus intimistes – qui font écho à son attrait pour la poésie.

Enfant, Tchaïkovski écrivait des petits poèmes hantés par les thèmes de la mort et du destin. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'il conserve tout au long de sa vie le goût de la poésie mise en musique. Il exprime ainsi ses différentes humeurs, et écrit parfois lui-même les vers de ses mélodies.

EUGENE ONEGUINE



Eugène Onéguine est un opéra en trois actes et 7 tableaux

composé par Tchaïkovski entre juin 1877 et janvier 1878, sur un livret russe de Constantin Chilovsky et du compositeur, inspiré d'Eugène Onéguine, roman en vers d'Alexandre Pouchkine. La première représentation eut lieu au Petit Théâtre du Collège impérial de musique (Théâtre Maly), à Moscou, le 29 mars 1879.

L'intrigue se déroule dans une propriété de campagne près de Saint-Pétersbourg, à la fin du XVIIIème siècle. Olga et Tatiana sont les filles de Madame Larina : la première est rieuse et amoureuse du poète Lensky, la seconde rêveuse et mélancolique. Lorsque se présente Eugène Onéguine, un ami de Lensky, Tatiana s'éprend instantanément de cet être froid – qui répond à sa passion avec mépris. Dénué, semble-t-il, de tout sentiment, Onéguine pousse le cynisme jusqu'à courtiser Olga lors d'un bal : la situation ne fait qu'accentuer la douleur de Tatiana et suscite une terrible crise de jalousie de Lensky, qui provoque son ami Onéguine en duel ; mais c'est lui, Lensky, qui périra lors de ce duel. De longues années s'écoulent. Eugène Onéguine a compris bien tard l'amour qu'il éprouvait pour Tatiana, mariée désormais au Prince Grémine. Alors qu'Onéguine confesse à Tatiana sa passion et ses regrets de n'avoir su répondre à son amour d'autrefois, celle-ci le repousse et l'éconduit à son tour, fidèle à son devoir d'épouse. Entre rage et douleur, Onéguine demeure seul et maudit le ciel.

Voici la musique seule dont les interprètes sont les suivants :

- Tatiana: Galina Vishnevskaya
- Onegin: Yuri Mazurok
- Lenski: Vladimir Atlantov
- Olga: Tamara Sinyavskaya
- Gremin: Alexander Ognivtsev
- Nurse: Larisa Avdeyeva
- Larina: Tatyana Tugarinova
- Triquet: Vitaly Vlasov

- Zaretsky: Mikhaïl Shkaptsov
- Captain: Gennady Pankov
- Orchestra and Chorus of the Bolshoi Theater
- Mstislav Rostropovich, chef d'orchestre

Enregistré en 1970. Durée : 2h 33mn 24s. [Cliquez ici](#).

Pour visionner Eugène Onéguine intégralement musiques et scènes, c'est ci-dessous (2h 42' 13")

Bon, ben, voilà, cher ami mélomane, c'est déjà pas mal pour une quatrième partie. Alors, bien sûr, j'aurai pu faire cette série du compositeur en 50 parties ! Si on analyse des dizaines d'oeuvres de Tchaïkovski, ça n'en fini plus !

Non, il faut être sérieux et n'avoir qu'un seul objectif : vous intéresser à la vie et la musique de Tchaïkovski. Cinq parties sont très largement suffisantes. Tout le reste ne serait que superflu.

Dans la dernière, nous verrons ensemble la mort de Tchaïkovski et beaucoup de choses qui vont avec ainsi que quelques surprises également.

Bye bye !

Cachou



(1) Marius Petipa (1818-1910) est un danseur, maître de ballet et chorégraphe français qui vécut en Russie de l'âge de 29 ans jusqu'à sa mort.

(2) Rudolf Noureïevn (1938 – 1993) est un danseur classique, chorégraphe et directeur de ballet d'origine tatare. Doué d'une technique exemplaire, Rudolf Noreev est considéré comme l'un des plus grands danseurs classiques et comme l'un des plus grands chorégraphes. Il est surnommé le « seigneur de la danse ».

(3) Le théâtre Bolchoï est une scène prestigieuse de Moscou, en Russie. Situé non loin du Kremlin, des pièces de théâtre, des opéras et des ballets y sont représentés. Le théâtre peut accueillir jusqu'à 1 800 personnes.

Le théâtre Bolchoï, rénové plusieurs fois depuis sa construction, est un symbole de Moscou et de la Russie (son image néoclassique étant exposée sur le billet russe de 100 roubles). Le 28 octobre 2011, après six ans de travaux de rénovation pour un coût de 21 milliards de roubles (environ 530 millions d'euros) le théâtre rouvre ses portes.

(4) Peter Jurgenson (1836-1903) était un éditeur de musique germano-estonien. C'était l'éditeur musical le plus important de tout l'Empire russe. Il est surtout célèbre pour avoir été l'éditeur des principales œuvres de Tchaïkovski avec lequel il était ami.

(5) Nathan Milstein (1903 – 1992) était un violoniste d'origine russe/juif, naturalisé américain en 1942 après avoir passé une grande partie de sa vie aux États-Unis. Il a joué sur deux Stradivarius : un de 1716 « Le Maria-Theresa », et un de 1703 « Le Dancla ».

(6) Walter Hendl (1917 – 2007), est un chef d'orchestre, compositeur et pianiste américain. Ses plus grands enregistrements ont été réalisés pour RCA Victor, notamment des concertos pour violons avec Jascha Heifetz, Henryk

Szeryng, Nathan Milstein et Erick Friedman et des concertos pour piano avec pour solistes Van Cliburn et Gary Graffman.